

PERMANENCE DE LA FLÛTE OBLIQUE AUTOUR DE LA MÉDITERRANÉE

Raymond MEYLAN*

La flûte oblique est relativement peu connue aujourd'hui parce que son embouchure particulière n'est pas facile (dia 1). Elle ne ressemble en rien à la traversière, à la flûte à bec, au *shakuhachi* ou à la *gema*.

Les noms de la flûte oblique changent selon les régions et ne sont pas spécifiques : *kaval* signifie barde en persan, *nay* évoque le roseau en arabe, *floyéra*, en grec moderne, dérive du latin *flatus* comme beaucoup de mots européens, du portugais au russe, en passant par la *fujara* slovaque.

Les musicologues ne s'entendent pas non plus : *Längsflöte* convient peut-être à l'ancienne Egypte, mais *end-blown flute* ne distingue pas la flûte droite de la flûte oblique (dia 2). La tête de la flûte oblique est la section d'un tube sans autre artifice qu'un éventuel chanfrein (dia 3).

On y souffle en laissant entr'ouverte l'une des commissures de la bouche. Les matériaux naturels de la flûte oblique sont les roseaux et les os allongés des grands oiseaux.

On peut aussi poser l'embouchure contre les dents; la flûte est alors moins oblique, comme l'a observé Marie Barbara Le Gonidec. Le tube est de longueur et de diamètre variables. L'échelle des sons est déterminée en gros par la position des doigts sur les trous latéraux; mais on peut baisser considérablement certains sons en déplaçant sa langue. Le timbre de la flûte oblique est mêlé d'un sifflement (jeu 1).

La flûte en os, sur laquelle je vous ai fait entendre les principes sonores de la flûte oblique, m'appartient. Elle provient, selon l'antiquaire, de Homs en Syrie. Je ne peux pas encore la dater. Elle a une gamme naturelle défective. On peut la jouer sur des modes différents, même en majeur occidental, mais c'est très artificiel (jeu 2).

Sur les *floyéras* du Péloponèse, que j'ai pu acquérir le 15 octobre dernier, la gamme naturelle est occidentale (dia 4, jeu 3, dia 5, jeu 4; dia 6, jeu 5).

La longueur des instruments et le placement des trous se fait encore à l'aide d'une unité naturelle, celle du travers du pouce, c'est-à-dire 21 à 25 mm.

Le plan de la flûte oblique grecque actuelle m'a été communiqué par gestes : on coupe un roseau un pouce au-dessous d'un noeud, depuis le noeud on compte un pouce en remontant le tube et on pointe le pouce après pouce les centres des 6 trous; ensuite on compte 6 pouces avant de couper le roseau pour l'embouchure, qu'on chanfreine ensuite un peu. Le trou du pouce se place entre les deux premiers trous du dessus de la flûte.

Ce schéma contredit Fivos Anoyanakis, qui écrit : "Le berger perce le premier trou approximativement au milieu de la *floyéra*". Ce qui me paraît significatif pour l'histoire des instruments, c'est la persistance des unités antiques : pouce, doigt, pied, coudée, et le fait qu'on prend des mesures en additionnant des unités plutôt qu'en subdivisant des longueurs totales.

Ce que je peux vous faire entendre de la flûte oblique grecque d'aujourd'hui ne correspond pas exactement à la manière des Grecs (dia 7 et plage 1).

Pour comprendre les doigtés il convient d'écouter les notes ornées. Ces battements ne concernent qu'un ou deux doigts.

* Buchenstrasse, 58, CH-4142 Münchenstein, Suisse.

Les instruments actuels utilisent surtout le premier partiel, car les fondamentaux sont plus faibles. Les instruments longs avaient peu de trous, placés tout au bas de la flûte. Ceux-là utilisaient un certain nombre de partiels, comme l'actuelle *fujara* slovaque.

Dans le Nord de l'Afrique on rencontre aussi la flûte oblique (dia 8).

La flûte des Touaregs, prêtée par le Musée d'ethnographie de Neuchâtel, a été faite il y a une vingtaine d'année dans un des tubes d'une bicyclette. Elle présente 4 trous (jeu 6). Elle rappelle les grosses traversières de l'Egypte hellénistique et même le *shakuhachi* japonais.

Chez les Berbères du Maroc, la flûte oblique s'appelle '*Awwada*. On la construit en deux dimensions, qui sonnent à l'octave l'une de l'autre (dia 9).

Celle que j'ai acquise à Tafraout est petite et pas très réussie du côté de ma main droite. Le trou du pouce ne correspond pas au système grec (jeu 7).

Avec les instruments populaires il faut se garder de chercher des sons purs. Voici comme sonne l'*awwada* dans les mains des indigènes (dia 10, plage 2).

De l'Antiquité il existe encore, à côté des représentations, quelques exemplaires dont 2 sont datés du deuxième millénaire de l'Egypte ancienne : les numéros 69814 et 69817 du Musée du Caire. De la Grèce du III^e siècle avant J.-C., nous avons encore le fameux Eros de Mégaré, exposé dans la Salle des Tanagras au Musée du Louvre, qui a longtemps passé pour un exemple de flûte traversière.

En Europe occidentale, on peut remonter à la préhistoire et trouver un objet jouable avec la technique de la flûte oblique (dia 11). Voilà une pièce néolithique bien conservée, dont je vous présente l'original, aimablement mis à disposition par le Musée Cantonal d'Archéologie et d'Histoire de Lausanne. Elle vient de la station du Vallon des Vaux (Canton de Vaud), qui relève de la civilisation de Cortaillod. Elle a été datée au plutôt de 3150, au plus tard de 2980 avant J.-C. Il s'agit de la partie distale du radius droit d'un vautour fauve. L'os a été coupé vers sa moitié; l'épiphyse est solidifiée et percée de part en part. Ces deux trous ouvraient la fin du tube sonore, mais ils servaient avant tout de trous d'attache. Les possibilités sonores de ce "sifflet néolithique" sont remarquables (jeu 8).

Voilà donc des sons actuels qui s'approchent vraisemblablement des sons originels.

Il y a aussi une leçon à tirer de cet exemple. Il ne faut pas croire qu'un tube préhistorique sans encoche ni lumière soit une flûte à bec cassée. On doit envisager aussi des flûtes à arête et embouchure terminales, selon la terminologie de Marie Barbara Le Gonidec.

La flûte traversière, dont chacun de nous connaît le principe, est rare, aujourd'hui, dans la musique populaire méditerranéenne.

Le plus ancien exemplaire connu a une embouchure centrale, comme certaines flûtes coptes. C'est un appeau du Musée Romain d'Augst, petit os ouvert aux deux bouts, avec lequel on produit quatre sons bien distincts, qui n'appartiennent à aucune gamme.

Les représentations anciennes de la traversière sont à peu près de la même époque. Elles se répartissent sur l'Egypte, l'Etrurie et la Syrie. La Grèce classique ne connaissait pas la traversière. Ce sont les Romains qui la lui ont apportée, comme on le voit sur ce fragment de mosaïque de la villa (dia 12) de Corinthe, datant de la fin du deuxième siècle après J.-C.

En conclusion, je propose d'admettre que la flûte oblique a été inventée avant la flûte traversière, ou, pour le moins, qu'elle est parvenue la première dans la région méditerranéenne.

REMERCIEMENTS

Mános BASÍLIS, Leonidio

Costas et Viviane DIMITRATOS, Athènes

Dr. Lambros LIAVAS, Athènes

Dimitri PANAGOTIS et sa famille, Dafnio

Anárgyros N. PILIOURAS, Kosmá

Dr. Elisabeth STAEHELIN, Bâle

Takis TSANOYKAS, Dafnio

Ioanni ZOTILIOS, Gerki

Plusieurs bergers anonymes entre Irion et Neochori.

BIBLIOGRAPHIE

ANOYANAKIS Fivos,

Greek Popular Musical Instruments, Melissa, Athènes 1991 (paru en grec en 1976).
Association Flûtes du Monde, Belfort.

CHOTTIN Alexis,

Corpus de Musique Marocaine, Librairie Livre Service, Casablanca, s.d.. Cette édition récente a une préface de Prosper Ricard, Rabat 1931.

HICMANN Hans,

Catalogue général des Antiquités Egyptiennes du Musée du Caire. Instruments de Musique. Le Caire, Imprimerie de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, 1949.

LE GONIDEC Marie Barbara,

Etude organologique et typologique des flûtes à embouchure et arête de ju terminales, mémoire de maîtrise soutenu en octobre 1988 à l'Université de Paris X Nanterre, département d'Ethnologie.

MEYLAN Raymond,

La Flûte, Payot, Lausanne 1974. L'ouvrage est paru aussi en allemand, en néerlandais, en italien et en anglais.

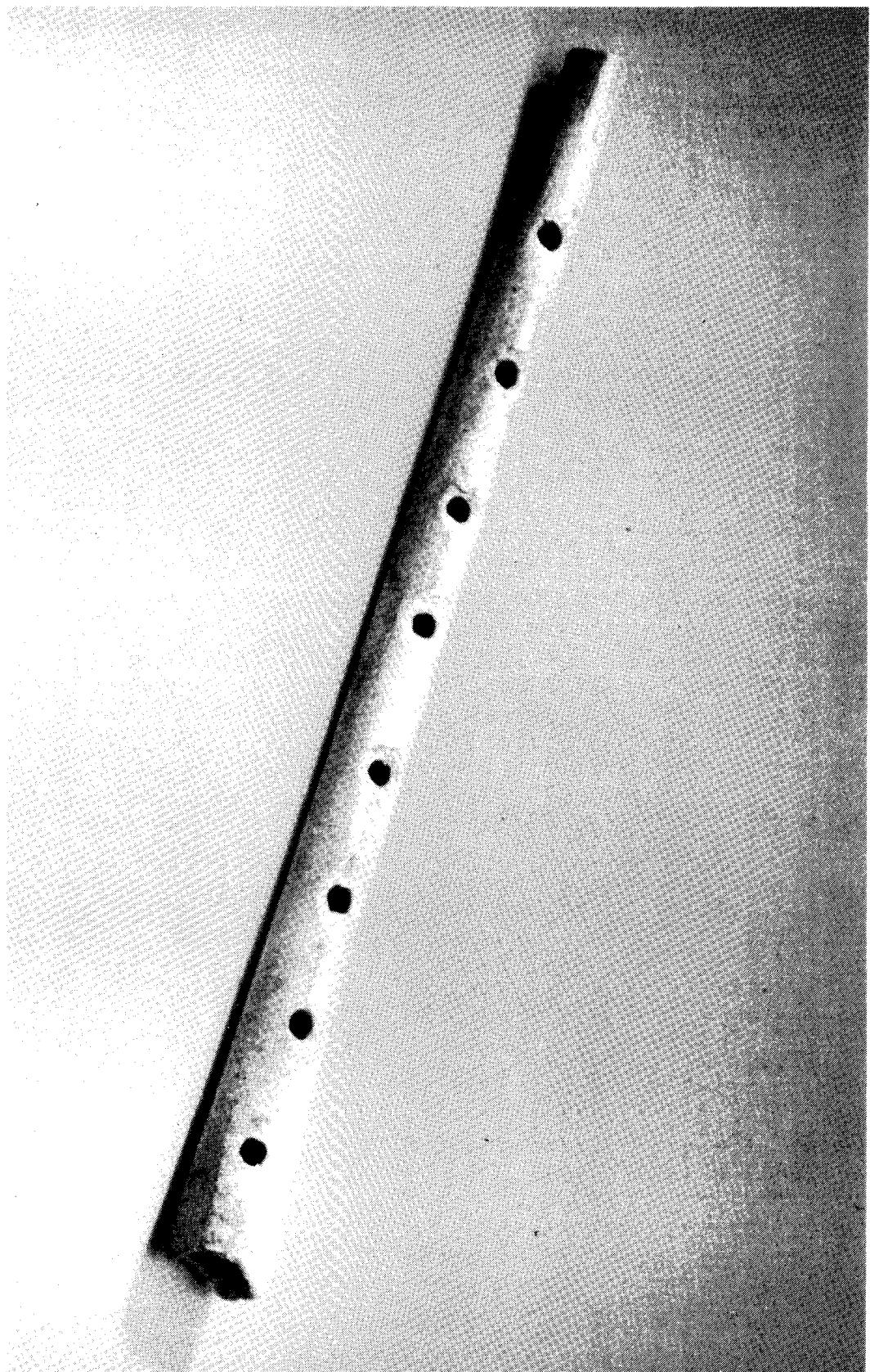
Dimensions en millimètres

Numéro de l'image	1	4	5	6	8	9	11
Longueur	251	299	303	272	533	228	142

EXEMPLES SONORES

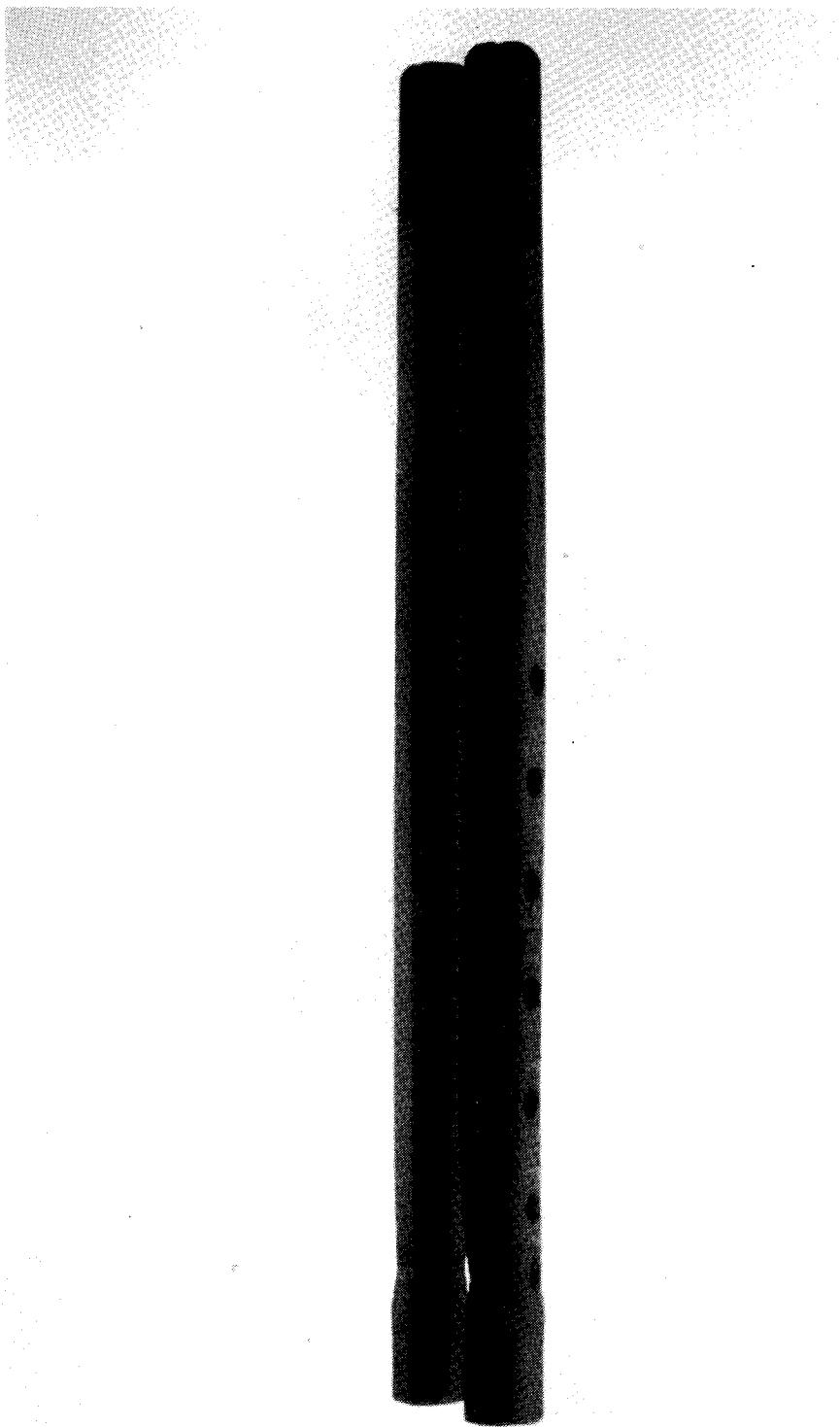
Plage 1 Sfarlis Karpathos, joué par Theodoros Pitsianis.

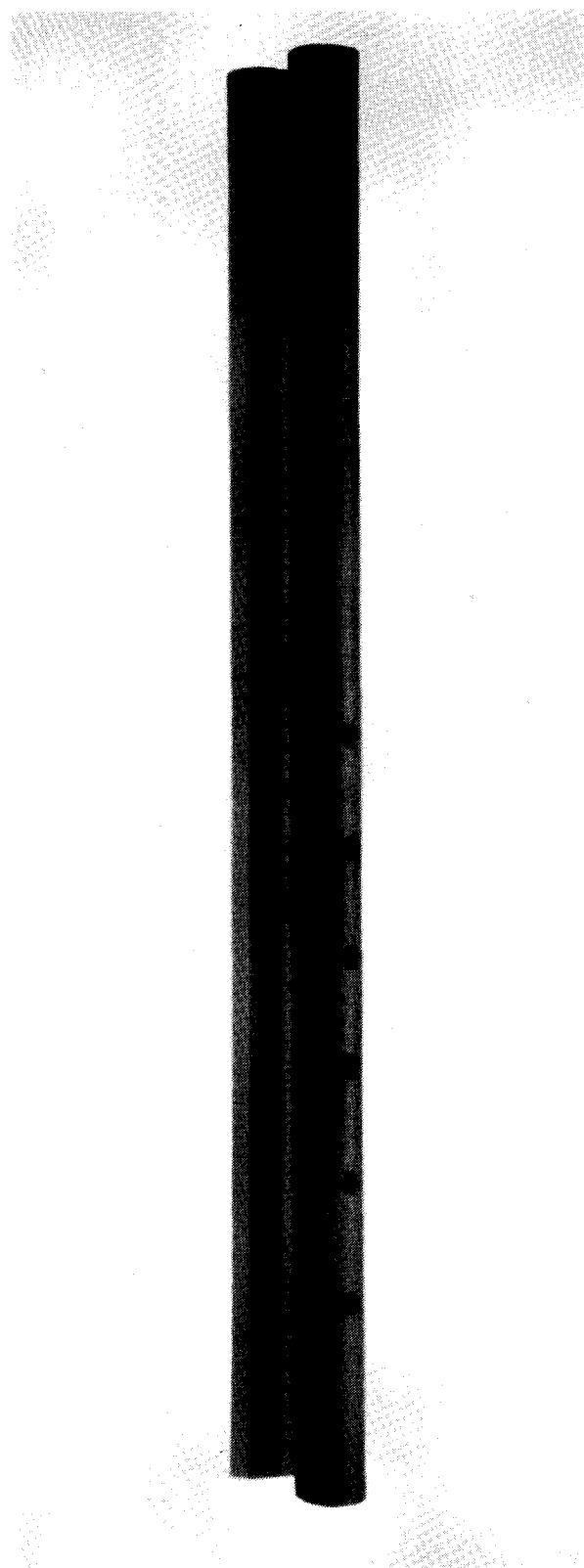
Plage 2 Début de la cassette TICKAPHONE TCK 586
"Awad Mtouga Anzigue" achetée à Casablanca.

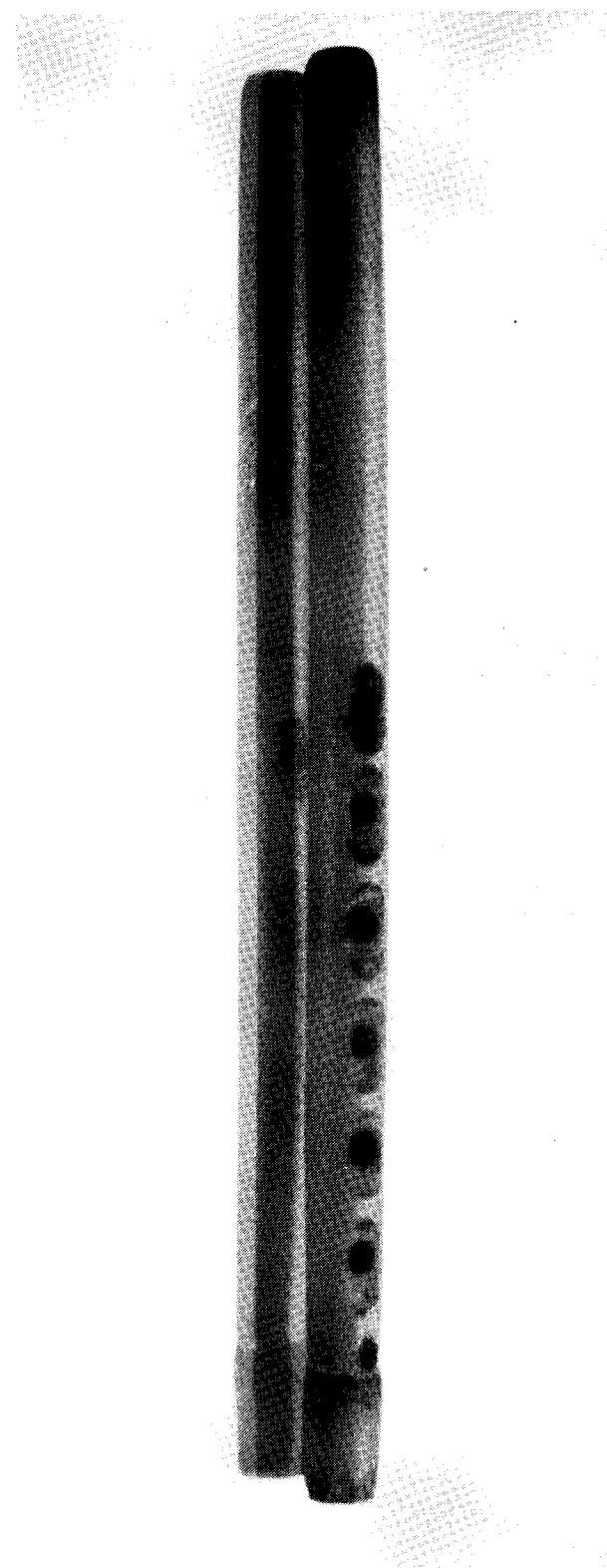






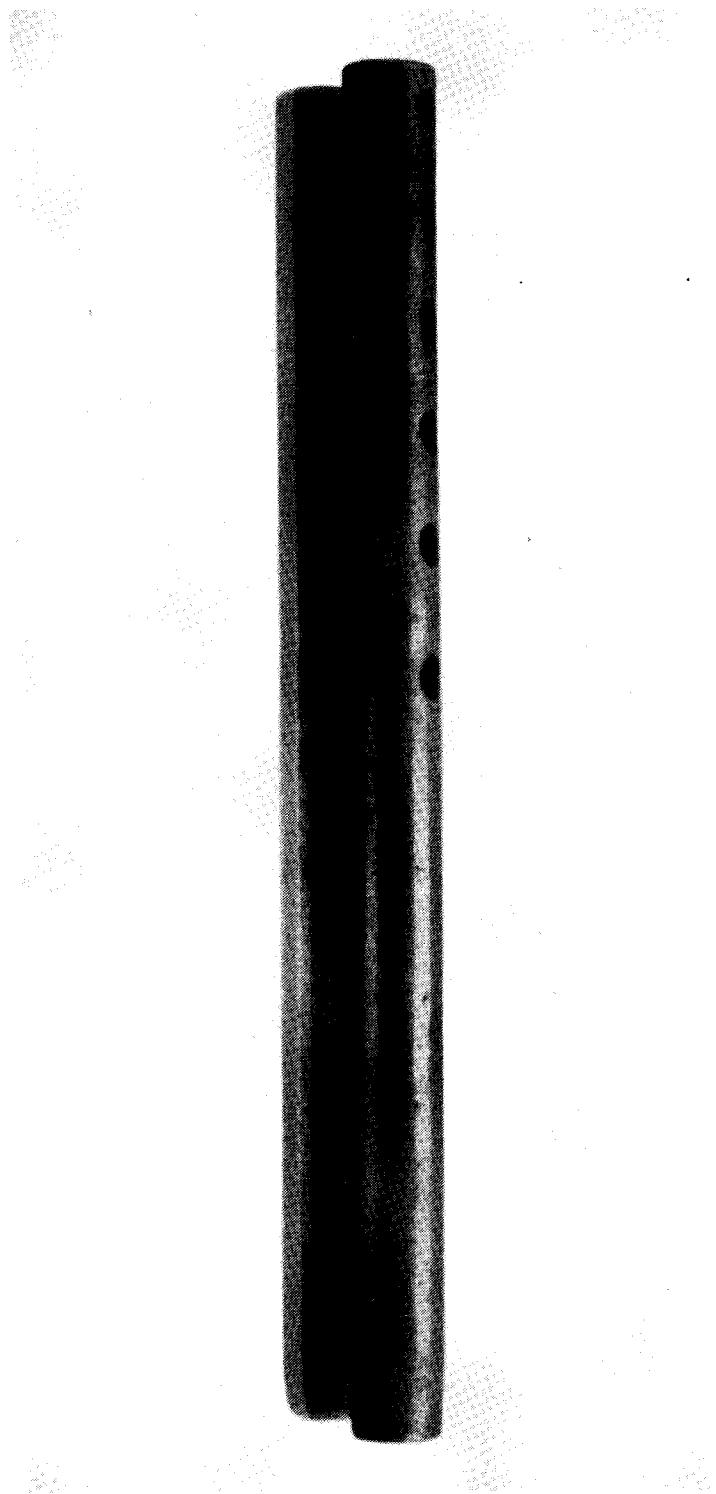














‘Awwâda : petite flûte oblique
Schéma et Tablature

